Nancy (54) : tension entre policiers et militants d’extrême gauche ?

03/04/2012 à 0h42

Une perquisition musclée dans une affaire mineure illustre la tension entre policiers et militants, alors que les accrochages avec l’extrême droite se multiplient.

(…) Une source proche du milieu associatif d’extrême gauche va jusqu’à pointer l’attitude de la police :

« Le climat de répression à Nancy est de pire en pire, et on a le sentiment que certains policiers protègent les nationalistes autonomes lorrains.

Lors d’une manifestation unitaire contre l’extrême droite, certains militants étaient à côté des policiers et les ont entendus discuter avec des membres des autonomes pour leur dire dans quelles directions nous étions. »

Plus mesuré, Philippe Leclerq, fin connaisseur du pavé nancéien explique :

> *« C’est compliqué d’affirmer une telle chose, mais c’est vrai qu’il y a des provocations de la part de certains policiers et ils ne nous protège pas face aux autonomes, ça c’est évident »*

Raphaël Bartolt, préfet de Meurthe-et-Moselle, répond

qu’« aucun de ces faits ne lui ont été relatés » :

> *« Je suis particulièrement vigilant sur les modalités d’intervention des forces de l’ordre. Aucun comportement discriminant ne saurait être toléré, et j’ai toute confiance dans les agents de police et de gendarmerie de Meurthe-et-Moselle qui effectuent leur mission dans des conditions opérationnelles parfois très délicates. »*

Dans Thomas, de son côté, prétend :

« Les policiers m’ont dit : “Toi, si un jour on te croise tout seul dans la rue et qu’on est en civil tu vas voir”, ils jouent les cow-boys au sens propre. »

Pour dénoncer ce climat, une manifestation unitaire a été organisée le samedi 3 mars contre la répression.

Rue 89